

Juniperus sabina

Juniperus sabina L., Sp. Pl. : 1039 (1753)

Genévrier sabine

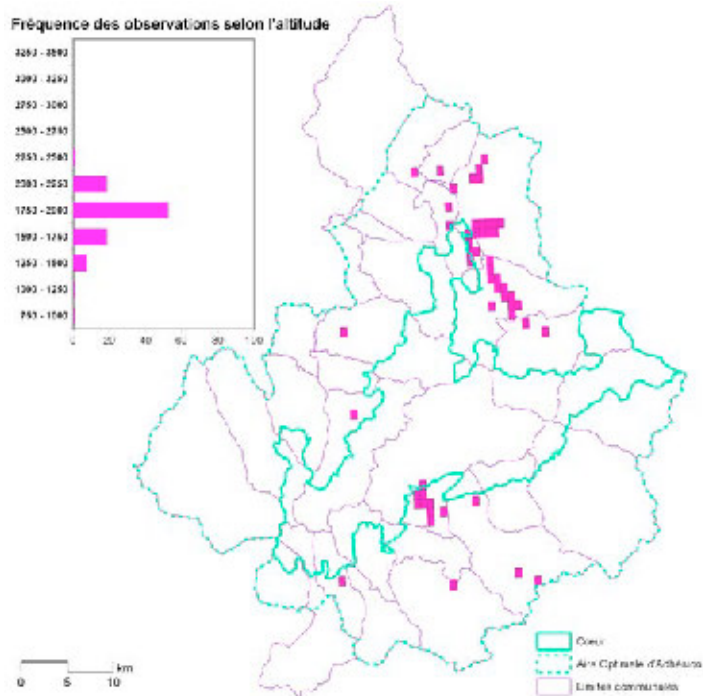
Ginepro sabino

Cupressaceae

Chaméphyte, phanérophyte

Eurasiatique

Sans protection réglementaire - LRRA : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Christian Balais

Éléments descriptifs

Le Genévrier sabine est un arbuste prostré, parfois un peu ascendant, très odorant et d'un vert sombre et mat. Les feuilles des plantes adultes sont en forme d'écailles, décussées et décurrentes, et appliquées contre le rameau. Cela le différencie nettement de *Juniperus communis* s.l. aux feuilles en forme d'aiguilles plates, piquantes, plus ou moins écartées du rameau. Attention toutefois aux jeunes individus de *Juniperus sabina* qui portent également des feuilles en forme d'aiguille. C'est une espèce dioïque dont les pieds femelles portent de fausses baies, bleu foncé à maturité, pruineuses, toxiques, qui sont en réalité des petits cônes aux écailles charnues.

Écologie et habitats

Juniperus sabina est une plante thermophile, typiquement associée aux pentes sèches et ensoleillées des étages montagnard et subalpin. Il est recensé en Vanoise entre 970 m et 2290 m d'altitude. Cet arbuste pousse sur des sols superficiels dans les anfractuosités rocheuses, souvent en falaise, plus rarement dans les forêts claires (mélézins, pinèdes) et toujours à proximité des rochers. En Vanoise, il est fréquemment associé à *Juniperus communis* subsp. *nana*.

Distribution

Le Genévrier sabine est largement distribué sur le vaste continent eurasiatique et présent sur l'ensemble de la chaîne alpine. Il est déjà indiqué en Vanoise au début du XX^e siècle (Perrier de la Bâthie, 1928) et cité sur six communes du Parc par Gensac (1974) avec une seule localité en Maurienne à Termignon. Les inventaires récents ont permis de le localiser

sur une douzaine de communes. S'il demeure plus abondant en Tarentaise, avec par exemple de belles populations à Sainte-Foy-Tarentaise, de petites populations dispersées ont été trouvées en Maurienne de Villarodin-Bourget à Lanslebourg-Mont-Cenis.

Menaces et préservation

Cet arbuste ne semble pas particulièrement menacé en Vanoise, si ce n'est très ponctuellement par la pratique de brûlis comme constaté sur le site de l'Échaillon à Sainte-Foy-Tarentaise ou potentiellement par des aménagements de via ferrata ou via cordata. Il ne bénéficie d'aucun statut de protection et pratiquement toutes les populations sont localisées à l'extérieur des espaces protégés du massif. Seuls quelques individus sont recensés dans la Réserve naturelle nationale des Hauts de Villaroger et dans l'Arrêté préfectoral de protection de biotope du mont Cenis.